

Notre École — Guyane —

N°15 - 20 Mai 2025

À la Une

Les mots pour le dire, les nerfs pour le faire : quand l'art de l'éloquence fait monter la jeunesse au créneau

De la petite section de maternelle à la terminale, devant un jury et le public, les candidats déclament leur texte pour les uns, défendent leur point de vue pour les autres, dans le cadre du concours Calliopé. Quand les mots prennent le pouvoir, les jeunes voix bousculent les silences et les idées pour changer les règles du jeu.

"J'ai voulu apprendre à bien m'exprimer parce qu'en public j'étais tétanisée, je n'arrivais pas à parler. J'avais cette envie de surmonter cela", explique Naïs, élève de 6^{ème} au collège Joseph Ho Ten You de Kourou.

Il y a quelques mois, alors que ses enseignants lui présentent le concours d'éloquence, la jeune fille décide de s'inscrire pour y participer. Elle ne s'était auparavant jamais attelée à un tel exercice, mais c'était pour elle comme un défi qui allait lui permettre de mieux avancer.



Lors de la demi-finale du concours d'éloquence Calliopée, les collégiens à partir de la 5e ainsi que les lycéens devaient s'affronter lors de "battle", où l'un défendait la thèse, et l'autre l'anti-thèse, devant le jury ainsi qu'un public d'une centaine de personnes.

Derrière chaque mot, un morceau de soi

Pour son camarade Maël, c'était également une démarche personnelle, un élan vers plus de confiance en soi *"dans mes phrases du quotidien parfois je bégaye, et je me suis dit que ce concours allait justement m'aider à corriger ce problème. Travailler l'éloquence ça m'aide aussi à structurer ma pensée, parce que j'ai tendance à aller dans tous les sens quand je parle"*.

"Lis, lisons, lisez...un plaidoyer pour la lecture", c'est le sujet que les élèves de CM1, CM2 et 6^{ème} ont à préparer pour ce concours. 3 minutes pour défendre ses idées, 3 minutes pour convaincre. Encadrés par deux enseignants, les candidats effectuent un important travail de recherche pour étoffer leur argumentation et s'enrichir de références culturelles. Puis, à chaque séance, ils bénéficient de conseils, de corrections et d'un suivi personnalisé jusqu'au jour J.

Tous les participants sont récompensés à la fin du concours. Peu importe leur performance, il est important de reconnaître le travail effectué, et les encourager à aller toujours plus loin.



"On leur demande leur avis, on exige d'eux qu'ils se positionnent sur un sujet et c'est ça qu'ils aiment", souligne Mme Waser, enseignante de français qui co-anime les ateliers de préparation au concours au sein de l'établissement. Au fil des mois, elle a pu constater les importants progrès réalisés par les élèves qu'elle accompagne, tant dans le cadre du concours qu'en dehors.

Des adolescents qui osent davantage s'exprimer et qui le font mieux, des collégiens timides qui peu à peu s'ouvrent aux autres, et une motivation qui s'accroît. L'éloquence ce n'est pas seulement apprendre à bien parler, c'est aussi apprendre à se découvrir et à trouver sa place. *"Chaque plaidoyer reflète la personnalité de chacun. On leur demande de s'appuyer sur leur vécu, sur leurs expériences personnelles et je trouve que venir au concours quand on est renfermé, c'est une preuve de maturité"*, souligne Mme Osmont, enseignante en ULIS et co-animatrice des ateliers.

Le pouvoir de dire malgré les doutes

Depuis sa première édition en 2019, le concours rassemble chaque année de plus en plus de candidats. Si pour certains l'éloquence est comme une thérapie, un moyen de trouver le déclic pour débloquer certains obstacles ressentis à l'oral et en public, pour d'autres au contraire, c'est une manière de se confronter aux autres et d'évaluer son niveau.

Au collège Omeba Tobo de Kourou, les candidats encadrés par M. Langlois et qui se sont présentés au concours avaient déjà des aptitudes pour l'exercice *"Ce sont 3 grandes bouches qui se sont portées volontaires !"*, s'amuse l'enseignant.

À raison d'une heure trente par semaine, il propose à ses élèves des séances d'entraînement assez originales *"On travaille le texte pendant une demi-heure environ, on apporte les modifications et chacun donne son opinion. Puis on fait des jeux ludiques, des mises en scène théâtrales...je leur apprend à jouer, pour qu'ensuite ils se sentent complètement à l'aise devant un public"* explique l'enseignant.



Le jour du concours, les candidats tirent au sort la thèse qu'ils doivent défendre : pour ou contre. Après avoir exposé chacun à leur tour leur argumentaire, le duel commence. Il faut savoir vite réagir, improviser, et surtout puiser dans ses références culturelles et historiques pour contrer son adversaire.

À ses côtés, Mme Renard, professeure de lettres, propose également des préparations au concours. Cette année, ses élèves de 4^{ème} et 3^{ème} ont dû plancher sur le sujet *"Partir, est-ce grandir ou trahir ?"*. *"Je suis fière d'elles, elles se sont bien battues et ont réalisé de belles productions. Je regrette seulement qu'il n'y ait pas plus d'élèves qui se présentent, qui osent parce que c'est surtout ça le problème"*, déplore l'enseignante.

À un âge où le regard des autres pèse davantage sur l'estime de soi, à un âge où l'on se construit mentalement et où le sentiment de honte peut rapidement envahir les pensées, il devient plus difficile de recruter des candidats. Mais une fois inscrits, la motivation ne faiblit pas *"J'avais envie de relever un défi, de voir ce que mon argumentaire valait devant un jury et je sais que ça va m'aider pour l'oral du brevet, mais aussi dans la vie de tous les jours"*, sourit Carla, en classe de 4e.

L'éloquence en partage, l'intelligence en mouvement

Mémorisation, gestion du stress, improvisation...autant de capacités qui leur serviront bien au-delà du concours et des murs du collège. Quand les adolescents mènent le discours, l'éloquence devient un redoutable outil d'émancipation capable de donner du poids à leurs voix.

Une fois l'ensemble des prestations réalisées, le jury se retire pour délibérer. Avec une grille d'évaluation précise, chacun attribue ses notes. Un échange s'ensuit pour déterminer le classement et livrer ses coups de coeur.



À l'école aussi les jeunes voix s'élèvent, et bousculent les certitudes avec intelligence et audace. Chez les CM1 de Valérie Sarras à l'école Olive Palmot de Kourou, c'est toute la classe qui y participe. *"J'explique le sujet à tous les élèves et chacun écrit un texte. On fait une mise en commun, on choisit une mise en scène, puis on s'entraîne. C'est un travail de groupe et j'inclue tout le monde dans le processus. Ce n'est qu'à la fin que j'en sélectionne 3 ou 4 pour participer au concours"*, détaille l'enseignante.

Ce qui motive une majorité d'élèves ici, c'est l'aspect concours, la compétition avec l'autre qu'ils voient comme un challenge. Et ce, peu importe le niveau scolaire de l'élève, ou ses capacités innées à s'exprimer devant un public. *"Je voulais participer car j'aime la compétition, et j'aime l'idée de convaincre les gens. C'est important de savoir bien parler, on apprend plein de nouveaux mots, on fait de meilleures phrases, et on découvre aussi plein de choses"*, confie Angelina, écolière de l'établissement.



Même si au final seuls quelques élèves pourront présenter leur texte face au jury, tous ont contribué, tous ont pu faire valoir leurs arguments et comprendre que leur voix était importante. *"Travailler l'éloquence ça permet d'avoir beaucoup de retombées positives en classe parce qu'ils apprennent à mémoriser tout en jouant le texte, ce n'est pas une simple poésie. Ils s'impliquent et rentrent dans les apprentissages avec entrain, c'est un jeu pour eux et en quelques mois j'ai vu beaucoup d'améliorations en classe"* se réjouit Valérie Sarras.

La finale du concours d'éloquence Calliopé aura lieu le mercredi 28 mai à l'Encre à Cayenne, où les mots couleront avec force et finesse. De la maternelle au lycée, les jeunes orateurs feront vibrer les silences, joueront avec les virgules et toucheront les cœurs avec leurs points. Car ici, ce ne seront pas les notes finales du jury qui comptent, mais l'écho des idées.

Et si Calliopé est la muse de l'éloquence, alors ce jour-là, elle prêtera sa plume à une jeunesse qui a décidément beaucoup à dire... et encore plus à faire entendre.



L'actu du Supérieur



Réunir, écrire, publier : la science guyanaise passe à l'action



Début mai, un événement scientifique d'un genre unique s'est tenu à Matoury. Placé sous la direction du Professeur Mathieu Nacher, responsable de l'unité de recherche en santé des populations amazoniennes, une quarantaine de professionnels – médecins, doctorants et étudiants – se sont réunis pour participer à un atelier intensif d'écriture scientifique de deux semaines.

Objectif : transformer des données de recherche en articles prêts à être publiés dans des revues spécialisées.

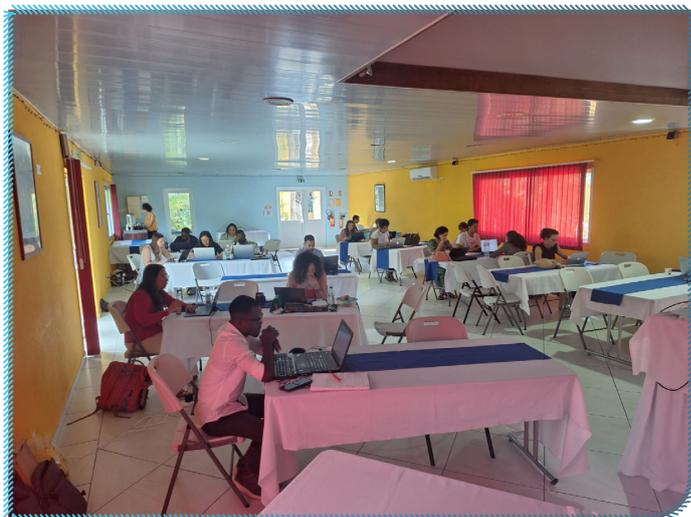
Pour cela, un comité éditorial composé de chercheurs du domaine examine et valide les productions. La publication d'articles scientifiques joue un rôle clé : plus un hôpital publie, plus il gagne en visibilité... et en financements. L'an dernier, près de 50 articles issus du Centre hospitalier de Cayenne ont été publiés, entraînant 500 000 euros de subventions allouées à l'établissement dans ce cadre.

« Notre ambition est d'améliorer constamment la qualité de la production scientifique, de structurer une culture commune de la recherche et de définir des critères clairs pour avancer », souligne le Professeur Nacher. Depuis six ans, il invite des chercheurs de Guyane, des Antilles, du Suriname, de métropole ou d'autres régions du monde à participer à cette initiative unique.

Le programme s'organise en deux phases : cinq jours d'analyse de données, suivis de cinq jours consacrés à l'écriture, durant lesquels il dispense des conseils méthodologiques et stylistiques, en accompagnant les participants pour valoriser leurs travaux.

« Ce séminaire est unique et n'existe nulle part ailleurs. En général, aucun accompagnement ou sinon très peu est proposé. On a l'idée que c'est un travail à faire chacun de son côté, et moi au contraire je propose qu'on fasse cela en commun, ça génère de l'émulation et ça permet à chacun de se connaître et de s'entraider », constate le professeur.

Depuis la création de ce pôle de recherche sur la santé des populations en Amazonie, les chercheurs de l'Université, de l'Institut Pasteur et de l'hôpital se sont unis pour créer des connaissances spécifiques communes.



« Nous avons beaucoup de travaux sur les maladies infectieuses et tropicales, sur la santé de la mère et du petit enfant ainsi que sur les maladies chroniques comme les AVC ou encore le diabète qui présentent des taux très élevés en Guyane ».

Sur le long terme, les entités de recherche présentes sur notre territoire envisagent de devenir un centre de médecine tropicale de référence en Amérique du Sud. « Ça se développe à grande vitesse, nous devenons un centre stratégique. C'est par le haut que la Guyane s'en sortira », conclue le professeur.

Contribution de vie étudiante et de campus (CVEC)

Depuis 2018, la CVEC, dont les fonds bénéficient aux établissements d'enseignement supérieur et aux Crous pour améliorer la vie étudiante, a collecté près de 900 M€.

Bien qu'elle ait permis un gain de pouvoir d'achat pour la majorité des étudiants et la réalisation de projets variés par les établissements et les Crous, la CVEC s'appuie sur une gestion complexe et un manque de transparence dans l'utilisation des fonds. La Cour des comptes recommande de simplifier les procédures, d'impliquer davantage les étudiants dans les décisions et de mieux informer sur l'impact concret de la CVEC.





Le collège Paul Kapel au Portugal

19 élèves de 3e du collège Paul Kapel de Cayenne ont pris l'avion direction le Portugal du 10 au 18 mai. Dans le cadre de leur mobilité Erasmus, ces collégiens qui suivent l'option Portugais en Langue Vivante 3, sont partis pour une semaine dans le nord du pays à Guimarães.



Au programme : immersion dans une école, visites de monuments, activités culturelles et linguistiques, rencontre avec des locaux, forum des métiers de Porto...

Un voyage qui a permis aux élèves de renforcer leur maîtrise de la langue portugaise, de mieux connaître l'Europe et de se construire en développant des compétences citoyennes et en découvrant d'autres manières de vivre.

Que vive la langue créole !

Le 14 mai, à l'Encre de Cayenne, le créole a pris la parole... et quelle parole ! De la maternelle au collège, les petits orateurs ont fait vibrer la scène à coups de belles phrases bien balancées.

Rimes, rythme et émotion étaient au rendez-vous pour ce concours d'éloquence pas comme les autres, où le créole a chanté, conté, revendiqué. Un vrai coup de projecteur sur la langue et la culture, porté par un public nombreux et conquis. Résultat ? Un franc succès, tout en couleur et en chaleur... a pa té ti kozé, a té gran penteng !





La Guyane sur le podium aux championnats de France de futsal !

Le collège Gérard Holder a représenté la Guyane du 12 au 15 mai lors du championnat de France UNSS de futsal qui s'est déroulé à Troyes. Après une victoire finale contre Versailles, l'équipe masculine est arrivée à la 3^{ème} place du classement général !

Félicitations à tous nos joueurs et leurs encadrants qui ont fait briller la Guyane en métropole !

Mobilité Erasmus + de 3 personnels du collège Gérard Holder

Comme cette agente, autrice de l'article, n'hésitez pas à nous soumettre vos propositions de contenu par mail à communication@ac-guyane.fr

Du 13 au 19 avril 2025 trois personnels de la SEGPA du collège Gérard Holder ont participé à une mobilité au Portugal dans le cadre d'un programme Erasmus +, à Póvoa de Varzim.



Les motivations qui nous ont poussées à nous engager dans cette mobilité sont multiples et témoignent de notre désir profond d'enrichissement professionnel et personnel. De notre point de vue, une mobilité Erasmus + vise à s'enrichir mutuellement tout en consolidant le rôle de l'enseignant en tant qu'acteur clé dans la construction d'une éducation européenne.

Notre expérience de jobshadowing (immersion dans une organisation d'accueil étrangère) a été marquée par l'amélioration des compétences linguistiques, mais aussi le développement de compétences interculturelles et l'émergence d'un véritable sentiment d'appartenance à une communauté européenne.

Ce séjour est donc bien plus qu'une simple observation : il constitue un tremplin vers des projets concrets de réinvestissement. Il confirme également notre rôle d'acteur dans le développement des échanges internationaux, pour insuffler à nos élèves et nos collègues cette énergie et cette perspective européennes qui transcendent les frontières.

Elsie-Kokoe CESPEDES, professeure de biotechnologies, Chargée de mission HAS



Défi « 10 jours sans écrans »

Le ministère soutient le défi «10 jours sans écrans », proposé aux écoles et collèges volontaires. L'initiative vise à sensibiliser élèves et familles aux usages numériques et à encourager d'autres formes d'attention, de jeu et de lien social. Le dispositif s'appuie sur des activités alternatives proposées par les équipes éducatives, et se déploie dans un cadre bienveillant, non culpabilisant. L'objectif est de favoriser temps de partage, de lecture, d'activités physiques ou culturelles, tout en incitant à une réflexion sur nos usages numériques.

Pour cette nouvelle édition, 788 structures sont inscrites, ce qui représente 117 694 enfants et adolescents concernés. Un chiffre en forte hausse par rapport à 2024.



Stéréotypes de genre chez les jeunes

Filles comme garçons, les 11-17 ans partagent un certain nombre de préjugés de genre : 58 % estiment que les garçons sont par « nature » plus violents que les filles, 49 % que les filles sont plus sages que les garçons.

Les garçons semblent adhérer à des stéréotypes qui valorisent leur ascendant, rejetant les attributs féminins (38 % considèrent qu'un garçon jouant à la poupée est « anormal »). Dans les représentations des jeunes, idées égalitaires (« les filles ont autant l'esprit scientifique que les garçons », 73 %) et préjugés de genre (« les mères savent mieux répondre aux besoins et attentes des enfants que les pères », 54 %) cohabitent très largement.



Le chiffre de la semaine



C'est le nombre d'écoles, collèges et lycées qui ont organisé un voyage scolaire hors du territoire entre septembre 2024 et mai 2025.

Paris, Montréal, Malaga, Londres, Lisbonne, Reykjavik, Fortaleza ou encore New York figurent parmi la vingtaine de destinations où se sont rendus nos élèves.

3 questions à...



Claudia Jean-François

Directrice du groupe scolaire de Régina

.....► **Les résultats du plan lecture sont tombés, et votre école figure parmi celles qui ont réalisé les plus importants progrès. Comment expliquez-vous ce résultat ?**

Suite aux évaluations nationales on a constaté qu'on avait au niveau de l'école, des taux très insuffisants en termes de compréhension écrite et orale. On a alors cherché une solution qui pourrait produire rapidement des effets tout en tenant sur le long terme.

On a opté pour une chorale afin de permettre aux élèves d'extérioriser ce qu'ils ressentent. En chantant ils s'affirment face à un public, prennent confiance en eux...tout en travaillant sur un texte, le vocabulaire, le sens des mots et donc la lecture.

Ils lisent les paroles, et ensuite les apprennent, les mémorisent et vont présenter le texte aux autres classes. Ils y arrivent plus vite parce qu'ils y voient l'intérêt, déchiffrer le texte devient pour eux un amusement et plus un travail scolaire classique. On a donc opté pour cette méthode qui inclut tous les élèves, et il y a un véritablement engouement.

.....► **Les effets de cette méthode ont quasiment été immédiats, et pour tous.**

Il y a eu le déclic. Même les élèves les plus en difficultés ont rattrapé leur retard. Dès le CE1 les élèves font de la création de texte qu'ils mettent ensuite en chanson, ils y mettent leurs propres mots, racontent leurs histoires... de cette manière c'est encore plus valorisant pour eux.

On a observé des élèves qui étaient auparavant renfermés, timides, être capable de prendre la parole en public, de demander de l'aide, d'exprimer leurs besoins et même de jouer avec leur voix, parfois même un peu trop fort ! Certains qu'on n'entendait pas avant, qui restaient dans leur coin, ont grâce à cette méthode réussi à s'ouvrir aux autres.

Les élèves de moyenne et grande section ont même commencé à vouloir apprendre à lire.

.....➤ Aux côtés de cette méthode, d'autres projets ont vu le jour autour de la lecture au sein de votre établissement ?

Depuis la rentrée on a pu avoir deux bibliothèques au sein même de l'école pour permettre aux enfants de venir directement y consulter des livres. Cela crée de l'envie et de la curiosité, et ce, dès le plus jeune âge.

On a aussi mis en place avec l'Intervenant en Langue Maternelle des activités autour du décodage, en particulier sur le langage oral.

Enfin, on a opté pour le décloisonnement en cycle 3 et en cycle 1 : il s'agit de groupements par niveau, ce qui permet de travailler au rythme de l'élève.



Vos rendez-vous



Le salon des métiers de l'Éducation Nationale est de retour !

Venez découvrir les métiers de l'Éducation nationale lors de la 2e édition du Salon des métiers qui se tiendra le mardi 28 mai à Cayenne et à Saint-Laurent du Maroni !

Enseignant, personnel administratif, conseiller principal d'éducation, psychologue de l'Éducation nationale...

Autant de carrières passionnantes à explorer, que vous soyez lycéen, étudiant, ou en reconversion professionnelle !

- Rencontres avec des pros
- Stands interactifs
- Mini-conférences inspirantes
- Conseils personnalisés

Venez poser vos questions, échanger, vous informer... et pourquoi pas trouver votre vocation !

→ 28 mai 2025 - Entrée Libre

→ Cayenne : hall de l'INSPE à l'Université

→ Saint-Laurent du Maroni : gymnase du lycée Bertène

Salon DES MÉTIERS DE L'ÉDUCATION NATIONALE #2

Mercredi 28 mai 2025
9h > 15h00

CAYENNE HALL DE L'INSPE
Université de Guyane

SAINT-LAURENT DU MARONI
Gymnase du Lycée Bertène Juminer

Premier degré Second degré Psychologues
CPE Métiers administratifs France Travail

Conférences
Rencontres avec des professionnels
Entretiens de recrutement

Conférences en distanciel

Ouvert à tous
Lycéens, étudiants,
reconversion
professionnelle, en
recherche d'emploi
Entrée libre

REGION ACADÉMIQUE GUYANE
France Travail
Université de Guyane
ONISEP
Cayenne

Les écoliers s'affrontent aux échecs lors de la finale du tournoi !

La finale du tournoi d'échecs des élèves de cycle 2 (CP, CE1 et CE2) se tiendra le samedi 24 mai de 8h à 12h à la terrasse du CROUS. 144 élèves des écoles de l'île de Cayenne y participeront.

Le projet pédagogique "Apprenons à jouer aux échecs dans la classe" a été mis en place en partenariat avec la LGE, La Ligue de Guyane Échecs, et le CROUS de l'Université de la Guyane pour la deuxième année consécutive. La première édition a eu lieu en juin 2024. Nous vous attendons nombreux pour encourager nos écoliers et célébrer ensemble cet événement !



TOURNOI INTER-ÉCOLES CYCLE 2

Samedi 24 mai 2025 de 8h à 12h
au Restaurant Universitaire, Campus Trou Biran

144 PARTICIPANTS, 4 ÉCOLES :
BALATA
ELIETTE DANGLADES
EDGARD GALLIOT
PHINERA HORTH

10 MIN / PARTIE - 5 RONDES

Ligue de Guyane des Echecs
guyanechecs@gmail.com
0694121869



SUIVEZ L'ACADÉMIE DE GUYANE
@acguyane

